

T. C. F., vous aimez à venir offrir vos hommages et votre vénération à notre Mère du Ciel dans ce lieu béni, qui est l'objet particulier de son affection et le témoin constant des faveurs qu'elle déverse sur ses enfants.

Depuis trente ans surtout, la Ste-Vierge donne rendez-vous au Cap-de-la-Madeleine, aux pauvres, aux infirmes, aux malades, aux infortunés, et tous retournent consolés, fortifiés ou guéris.

Grâce au dévouement apostolique d'un pasteur zélé, la dévotion au Saint-Rosaire, quelque peu languissante avant cette époque, devint bientôt en honneur dans la paroisse. Qui pourrait dire les faveurs signalées obtenues par la puissance de la bonne Vierge du Cap ? La nouvelle de tous les prodiges accomplis en cet endroit réveilla dans tout le diocèse la dévotion à Marie. On accourait de partout à l'antique chapelle dont la pauvreté et l'humble apparence contrastent si éloquemment avec la richesse et l'éclat des bienfaits obtenus. Aujourd'hui les fidèles de toutes les parties du pays et même des États-Unis, sentent comme un besoin de venir un instant se reposer auprès de l'autel de Marie dans ce vénéré sanctuaire. Toutes les voix et tous les coeurs célèbrent la générosité de notre bonne Mère : chaque année 30 à 40,000 pèlerins s'en retournent en chantant l'hymne de la reconnaissance et du bonheur : "Magnificat anima mea Dominum."

Quel beau spectacle, N. T. C. F., et comment ne pas croire à la stabilité de cette oeuvre admirable ! N'est-il pas évident que la Ste-Vierge a choisi le Cap pour un lieu de pèlerinages proprement dit ? ce petit coin de terre est vraiment la porte du ciel, "*vere non est hic aliud nisi domus Dei et porta coeli.*"

Le Rév M. Eug. Duguay, qui hérita des vertus de son prédécesseur, le Très Rév. M. Luc Désilets, se dévoua avec un zèle, que Nous avons eu occasion de louer, à l'oeuvre des pèlerinages. Mais le bon pasteur ne pouvait suffire à tant de fatigues et de travaux. Il fut heureusement secondé dans ses efforts, comme, du reste, l'avait été son distingué prédécesseur par un envoyé du bon Dieu, l'humble Père Frédéric, gardien du Commissariat de Terre-Sainte. Le bon Père, témoin convaincu de la foi des populations et des faveurs de Marie, se fit généreu-